

SAINT-MARCEL



2129 m
624 m
1505 m



Jaune



Au bord de la D117
à la sortie du village

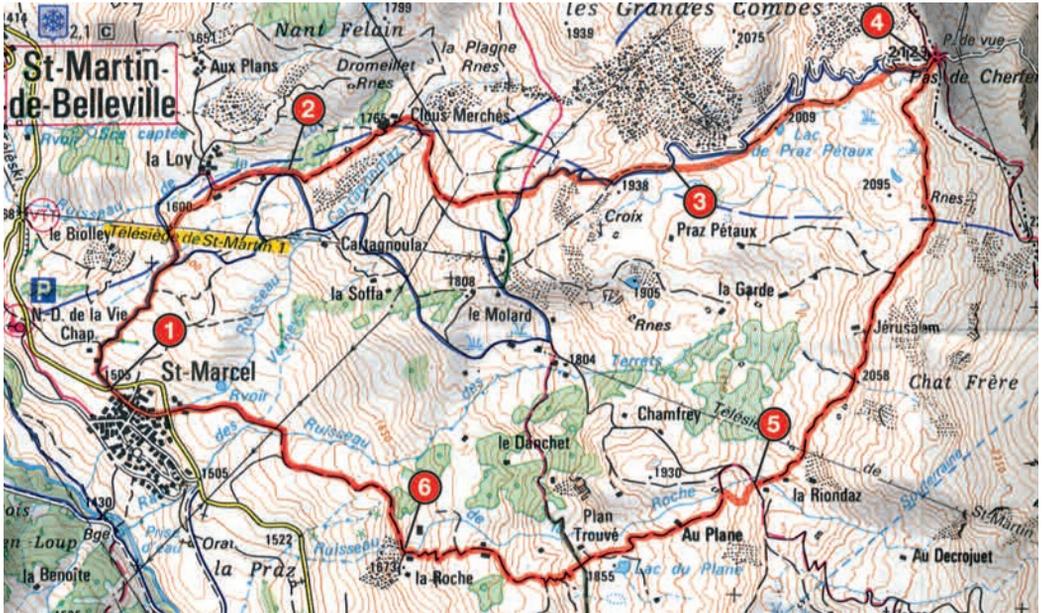


4 h 30

Points forts :

Balade panoramique
Villages et alpages

Carte IGN 1:25 000 Les Trois Vallées © IGN - PARIS - Autubration n° 50 - 507504 - Reproduction interdite



Accès routier : Descendant des stations, se garer à droite à la sortie de Saint-Marcel sur un parking où l'on trouve le panneau de départ de l'itinéraire 4.

1 1505 m - Monter par la piste carrossable et dépasser les habitations. A la bifurcation en Y, prendre le chemin de gauche. Il s'élève puis s'oriente vers la gauche et devient plat. Après environ 50 m de plat, s'engager à droite sur le sentier qui grimpe entre deux murets de pierres. Laisser à gauche le sentier descendant à La Loy (*un aller et retour permet de visiter le village*) et longer la maison rose puis le ruisseau. On rejoint la piste en amont de la "centrale à neige".

2 1650 m - Suivre cette piste en montée sur 50 m environ. Au niveau du virage, s'engager à gauche sur le sentier qui s'élève en lacets à travers les alpages. Près du chalet des Clous Merchés, on s'oriente vers la droite (*remarquer à demi enterrée la pierre joliment gravée "Jay Joseph 1876"*) et on traverse successivement deux pierriers. Rester toujours sur ce sentier montant qui, après avoir longé un chemin de terre, oblique à gauche puis coupe une piste et le sentier balcon des Belleville. **Jonction avec l'itinéraire 17b.** Environ 80 m en amont, le sentier coupe, longe, puis rejoint une piste de terre. Monter par celle-ci sur 700 m environ.



Chevreuil

3 1950 m - Après un replat et juste avant un virage à gauche, quitter la piste et prendre à droite le sentier qui longe un muret de pierres en passant en tangence d'un virage de la piste. Après le petit lac de Praz Pétaux, on s'élève en lacets puis on rejoint la piste de terre. La suivre en montée sur une cinquantaine de mètres puis reprendre à droite le sentier en zigzags. On retrouve la piste peu après. La suivre jusqu'au Pas de Cherferie (*point de vue*).

4 2129 m - A partir du col, redescendre très légèrement

côté vallée des Belleville et prendre de suite à gauche le sentier descendant en pente douce à flanc de vallée. On passe au-dessus de Jérusalem puis on descend plus franchement. A La Riondaz, traverser la piste de ski, puis rejoindre le chemin de terre au niveau d'un virage.

5 1980 m - Descendre un lacet de ce chemin et reprendre, avant le ruisseau, le sentier à gauche. Le tracé de cette portion de l'itinéraire est souvent endommagé par le passage des troupeaux. Rester attentif et bien suivre le sentier

principal qui oblique à gauche puis descend droit vers la vallée en passant à droite du lac du Plane avant de recouper le sentier balcon des Belleville. Plus bas, le sentier se prolonge par un chemin de terre qui descend en lacets.

6 1673 m - A La Roche, descendre sur la droite après avoir franchi le ruisseau et rester sur ce chemin caillouteux qui ramène à Saint-Marcel. Traverser la route pour rejoindre plus agréablement le parking par les ruelles du village (*fontaine*).

La Loy

Loy vient de l'ancien français l'aya qui signifie forêt.

La forêt de la Loy est une des rares qui furent conservées lors des défrichements de la vallée. Ses épicéas étaient utilisés comme bois de charpente. Le village était à l'origine un hameau d'estive, regroupant des chalets d'alpage et des granges. Au XIXe siècle, il fut habité à l'année (observez la taille des maisons et les dates gravées sur les pierres). Quelques habitants y demeurèrent jusqu'au début des années 1960. A la même époque, certaines maisons furent achetées comme résidences secondaires. Ce fut le renouveau du village, aujourd'hui restauré pour le plaisir de ses occupants temporaires.

Autrefois, ce versant était apprécié pour son ensoleillement et ses pentes douces propices aux cultures. En montant vers La Loy, observez le paysage : les anciennes parcelles s'étendent horizontalement ; un muret parfois encore visible soutient la terre au bas de chacune d'elles. Remarquez les tas de pierres disposés dans le sens de la pente.

Ces murs, sur lesquels ont poussé récemment érables et sorbiers des oiseleurs, témoignent du travail de générations de montagnards, retirant à chaque labour les plus grosses pierres pour les entasser en bordure des champs.



La Loy en hiver

Les chevreuils en montagne

Les chevreuils aussi affectionnent ce versant où la neige fond vite. De plus en plus abondants en montagne, ils s'adaptent en migrant entre deux territoires bien distincts. Ils passent l'été dans les fonds de vallée, sous le couvert des arbres, n'en sortant que la nuit pour se nourrir. En hiver, ils remontent vers les adrets les plus chauds (jusqu'à 2200 m près de Val Thorens) où on les observe à découvert, grattant la neige pour brouter et dormant au soleil à la mi-journée.